

Leçon partie I

I – Un renouveau scientifique

Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, les sciences et techniques connaissent un développement considérable en Europe. Ainsi, Nicolas Copernic met en avant l'idée que la Terre tourne autour du Soleil ou encore André Vésale renouvelle les connaissances médicales en pratiquant la dissection humaine.

Par ailleurs, l'imprimerie mise au point par Gutenberg en 1455, constitue une évolution majeure. Elle permet de diffuser les idées et les nouvelles connaissances beaucoup plus largement.

II – L'homme au centre du monde.

L'humanisme, remet en avant les textes des auteurs antiques (grecs et romains) qui avaient été oubliés depuis des siècles en Europe occidentale. Des humanistes comme Erasme ou Montaigne développent la critique des textes, mettent en valeur le goût de l'apprentissage et le perfectionnement du savoir de l'homme.

Ils voyagent dans toute l'Europe et entretiennent entre eux des correspondances. Autour des marchands et des libraires, les savants forment un réseau de lettrés appelé la République des Lettres.

III – La Renaissance, un renouveau artistique.

En parallèle du mouvement humaniste, un nouveau style artistique se développe en Italie au XV^{ème} siècle. Pour montrer leur puissance et leur richesse, des mécènes font construire des églises, des palais et achètent des œuvres d'art. Ils protègent et entretiennent les artistes qu'ils appellent auprès d'eux.

Leçon partie II

I- Une Eglise en crise.

Alors que les vagues de Peste et la guerre de Cent ans ont marqué les esprits des populations d'Europe occidentale du Moyen-âge, l'Eglise a perdu l'autorité qu'elle avait sur ses fidèles. Nombre d'entre eux (les intellectuels notamment) commencent à formuler des critiques à l'exemple de la vente des indulgences pratiquée par la papauté.

II- La réforme protestante.

En 1517, Luther condamne publiquement les abus de l'Eglise. En s'appuyant sur la bible originelle (écrite en hébreu) il exprime des idées nouvelles : seule la foi du croyant compte et il n'y a que deux sacrements (baptême et mariage). Ses partisans se réunissent autour d'une nouvelle Eglise : l'Eglise protestante ou réformée.

Ces idées se répandent à travers toute l'Europe grâce au réseau des intellectuels ainsi que le développement de l'imprimerie. Ainsi, Calvin s'inspire de ces nouvelles idées pour mettre en place une doctrine protestante encore plus stricte à Genève. En Angleterre, c'est le roi Henri VIII qui se sépare de l'autorité du pape et se proclame chef de l'Eglise anglicane.

III – La Réforme Catholique

Face à la montée de la religion protestante, l'Eglise catholique se doit de réagir. L'inquisition est restaurée et l'ordre jésuite est fondé en 1534 pour lutter théologiquement et intellectuellement contre le protestantisme.

Le Concile de Trente (1545-1653) initie la Réforme catholique. Les grands principes sont réaffirmés (notamment culte des saints et de la Vierge) et une formation plus aboutie du clergé est mise en place. Ces derniers doivent être mieux formés pour lutter contre la tentation des fidèles de se tourner vers le protestantisme.